

# Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIII

VENDREDI, 6 JUIN 1902

No 23

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547  
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00  
Canada et Etats-Unis - 1.50  
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

## LA PAIX DANS L'AFRIQUE-SUD

La paix semble désormais assurée dans l'Afrique-Sud. Nous avons à nous en réjouir après les sacrifices qu'a faits le Canada dans la guerre de l'Angleterre contre le Transvaal et la République d'Orange.

Ces deux pays sont maintenant pays de l'Empire; on sait les ressources qu'ils offrent, ressources minières principalement; or et diamants notamment. Les autres industries n'existent pas sur l'ancien domaine des Boers. L'exploitation des mines, maintenant que les pays sont pacifiés va reprendre avec une intensité plus grande que jamais.

La prospérité devra suivre la conquête anglaise et sur un sol, où désormais tous pourront jouir d'une égale liberté, viendront s'établir quantité de gens avides d'arracher aux profondeurs de la terre les trésors qu'elle renferme dans son sein.

Après une guerre aussi longue et aussi dévastatrice que celle qui vivent de prendre fin, ceux qui sont restés sur le théâtre des opérations ont de grands besoins à combler et de nouveaux besoins se feront longtemps sentir.

Le commerce canadien ne doit pas seulement bénir la paix qui vient d'être signée à un point de vue humanitaire, il a également à s'en réjouir parceque s'il le veut il a une place à prendre pour le développement de ses propres affaires.

Il y a pour les produits canadiens des débouchés dans l'Afrique du Sud; la guerre y a fait connaître quelques-uns de nos produits, la paix devra faire davantage dans la même direction.

Nous espérons que sans retard le gouvernement fédéral enverra un agent commercial dans l'Afrique du Sud, afin que nos industriels et nos commerçants soient bien et dûment renseignés sur ce que le Canada peut fournir à ces contrées.

Il faut se hâter afin que quand nous arriverons nous ne trouvions pas déjà toutes les places prises.

L'offensive est, surtout en matière commerciale, préférable à la défensive.

## LE PORT DE MONTREAL

Il se déploie dans notre port une remarquable activité. Nous commençons à croire que Montréal deviendra sous peu le port véritablement outillé qu'il devrait être depuis longtemps pour mériter son nom de port national.

Nous avons visité, un peu à la hâte, il est vrai, les divers chantiers de travaux. Il est probable que si nous avons eu le loisir de les voir avec une sage lenteur, nous aurions constaté de plus grands progrès que ceux qu'il nous a été permis de noter. Toutefois, le mouvement dont nous avons été témoin nous prouve suffisamment qu'on s'est mis résolument à l'œuvre.

Quantité de dragues sont en opération, les bateaux sonnettes enfoncent ça et là les pieux qui retiendront le roc et la terre tirés du fond du fleuve, le lit se creuse et les môles s'élèvent; charpentiers, forgerons, terrassiers se voient partout et leur travail est de jour en jour plus perceptible.

Dans notre port encore, l'élévateur à grains dont on a tant parlé et discuté les plans et devis, l'élévateur qui semblait toujours devoir rester à l'état de projet, est en bonne voie d'exécution.

Quand de temps en temps, le Ministre des Travaux Publics vient faire un court séjour à Montréal, ce n'est pas sans un certain orgueil qu'il doit visiter les travaux du port. Les luttes qu'il a dû soutenir, les obstacles qu'il a eu à renverser, les machinations qu'il lui a fallu dérouter reviennent sans doute à son esprit, mais comme les vrais lutteurs, il ne se souvient des batailles que pour mieux apprécier les résultats de la victoire.

Il a vaincu la routine, le laisser-aller et, mieux encore que tout cela, il a subordonné les intérêts privés